

# Bulletin de la Postulation

## Septembre 2019

### les Frères

### et les Filles de la Providence

Avec le Traité d'Union de 1819 et avec la retraite commune de 1820, le portrait du Frère de l'Instruction Chrétienne commence à se dessiner. Lié - du point de vue canonique - à la Congrégation par le seul vœu d'obéissance, ce maître vit cependant essentiellement pour un motif de foi. Vêtu comme un maître religieux, avec le crucifix qui l'identifie bien, avec la devise Dieu Seul qui indique son appartenance à Dieu comme consacré, le frère est désormais prêt pour sa mission. Certes, la formation était très sommaire, cependant les premiers frères affrontaient leur mission avec un enthousiasme et un esprit de sacrifice qui ne s'expliquent que par un grand esprit de foi. Les Fondateurs veillaient sur eux, par leurs visites, les lettres, les retraites où s'exprimait leur zèle pour Jésus et les élèves et où se manifestait l'affection de Jean-Marie et de Gabriel envers leurs frères.

En effet, qui aurait pu affronter une mission aussi fatigante, souvent dans l'isolement, parfois dans des conditions matérielles très difficiles et très précaires : des écoles reléguées dans des greniers, des étables, ou de vieilles chapelles. Le feu de l'amour de Jésus les réchauffait et leur donnait un enthousiasme alimenté par une vie de prière simple mais intense, par la participation à la liturgie de la paroisse, par la proximité du prêtre qui était leur 'père'. Ce qui les motivait, c'était la passion d'éduquer, d'instruire dans la foi et dans les diverses matières [disciplines], mais toujours éclairées par la foi. Ils se sentaient pleinement missionnaires et Jean-Marie les exhortait avec insistance à être les « anges et les apôtres » de « leurs » enfants.

*" Ils s'appliqueront à instruire les enfants de la religion et à leur inspirer une vraie et solide piété : ils veilleront à ce que leurs élèves approchent régulièrement des sacrements et ils les y prépareront avec zèle: les frères considéreront ce dernier devoir comme le premier de tous et comme le but principal de leur mission ". (p. 45<sup>1</sup>)*

La foi, la sainteté, l'éducation, la mission, les enfants : c'étaient les mots que le Père de la Mennais mettait en relation les uns avec les autres, de manière inséparable : *"Votre œuvre est grande et belle, parce qu'elle a pour objet non pas de faire des savants, mais des saints. Votre ministère est sublime, il est divin parce que vous ne vous proposez pas seulement de donner aux petits enfants qui vous sont confiés, des soins relatifs aux intérêts de la terre, mais parce que vous êtes appelés à faire de ces enfants des disciples de Jésus Christ. [ ..... ] Votre école est donc un temple [ ... ] N'oubliez pas que vous êtes chargés de faire des saints de tous les enfants qui vous sont confiés, et pour cela, soyez saints vous-mêmes". (p. 45-46)*

C'est de là que venait toute l'exigence de sainteté de ces maîtres missionnaires : toute leur action scolaire devait être imprégnée d'Évangile et d'amour, à l'image de Jésus. Leur mode de relation aux élèves plein de respect et de compréhension, de fermeté et de douceur, le sérieux et la solidité de l'enseignement donné avec rigueur et après une préparation adéquate, le climat évangélique pleinement respectueux des personnes de la petite ou grande communauté éducative : tout était expression d'une foi qui exaltait les valeurs humaines et les plaçait dans le sillon de l'amour chrétien. *"Avec les enfants soyez bon, patient et doux... vous corrigerez mieux les défauts de ces pauvres enfants en vous faisant aimer, qu'en vous faisant craindre". (p. 47-48)*

Toute la société et la population reconnaissaient les changements opérés par les Frères à travers leurs écoles : *" L'objet le plus important pour les habitants de cette cité c'était de faire germer dans ces jeunes cœurs une **Instruction chrétienne** qui les fortifiât dans la vertu, et en fît un jour des habitants paisibles et des citoyens utiles: donc l'établissement des frères de l'Instruction Chrétienne y était d'une utilité généralement sentie et la conservation de cet établissement doit être un des premiers besoins de la ville".(p.67)*

Fratel Dino De Carolis, Postulatore

---

<sup>1</sup> Les citations sont tirées de "Les idées pédagogiques de Jean-Marie de la Mennais », Perrin.